

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

Prix de l'Abonnement
 Payable d'avance, par an \$3.00
 Payable durant l'année..... 4.00
 Edition hebdomadaire, par an..... 1.00
 (Invariablement payable d'avance.)
 On peut aussi s'abonner pour six mois ou pour trois mois.

Prix des Annonces
 Première insertion, par ligne..... 0.10
 Autres insertions, par ligne, tous les jours..... 0.05
 " " " " 3 fois par semaine..... 0.05
 " " " " 2 fois par semaine..... 0.05
 " " " " 1 fois par semaine..... 0.05
 A long terme, conditions spéciales.

BUREAU: No. 524, RUE SUSSEX.

EN VENTE

Canadiens DE l'Ouest

PAR JOSEPH TASSE

4ème EDITION.

Deux volumes in 8o de 400 pages chacun.

Edition ordinaire.....\$2.00
Ed. illustrée de 21 Portraits \$3.00

PREMIER VOLUME.

BIOGRAPHIES: Charles de Langlade, Jean-Baptiste Cadot, Charles Réaume, Joseph Rolette, Jacques Porlier, Salomon Juneau — fondateur de Milwaukee, — Julien Dubuque — fondateur de Dubuque, Iowa, — Antoine Leclerc, Jacques Dupéron Baby, Joseph Rainville, Jean-Marie Ducharme, Louis Provençal, Jean-Baptiste Faribault, Jean-Baptiste Lefebvre, Jean-Baptiste Perrault.

SECOND VOLUME.

BIOGRAPHIES Vital Guérin — fondateur de Saint-Paul, Minnesota, — Joseph Rolette, fils, Pierre Ménard, François Ménard, Jean-Baptiste Mallet, Joseph Robidou, — fondateur de Saint-Joseph, Missouri, — Louis-Vital Baugy, J. B. Roy, Jacques Fournier, F. X. Aubry, Antoine Leroux, M. B. Ménard — fondateur de Galveston, Texas, — Jean-Baptiste Beaubien — l'un des fondateurs de Chicago — Prudent Beaudry, Gabriel Franchère, Pierre C. Pambrun, Joseph Laroque, Pierre Falcon, Louis Riel.

EDITION ILLUSTRÉE

PORTRAITS de Joseph Rolette, Salomon Juneau, Jean-Baptiste Faribault, Alexandre Faribault Vital Guérin, Joseph Robidou, Augustin Grignon, Louis-Vital Baugy, L. X. Aubry, Prudent Beaudry, Victor Beaudry, Gabriel Franchère, Joseph LaRocque, Louis Riel. SIX AUTRES GRAVURES REPRÉSENTANT le Tombeau de Dubuque, Saint-Boniface (Manitoba), Chicago en 1830, et une caravane attaquée par des Sauvages.

On peut se procurer cet ouvrage en s'adressant à l'auteur, M. Joseph Tasse, Ottawa.

POELES! POELES!

des meilleures manufactures du CANADA ET DES ETATS-UNIS

Assortiment complet de poêles de tous genres et de tous prix.
A VENDRE PAR **E. G. LAVERDURE**
— AU —
Nos. 114 RUE RIDEAU ET 75 RUE WILLIAM

N.B.—On vient aussi de recevoir un assortiment complet de coutellerie, de ferblanterie et de quincaillerie en général, mastique, vitres, huile américaine la meilleure du continent.
Tous les travaux de la ville qui me seront confiés, soit couvertures en métaux; soit pour pose de fournaies à air chaud, à l'eau chaude, posage de tuyaux gaz et à l'eau, etc., etc., etc., seront exécutés à

TRES BAS PRIX.
(Ouvrage et matériaux de 1ère classe.
30 mars 1883.

VIEUX DE 54 ANS

L'ELIXIR Végétal Balsamique

N. H. DOWNS

A subi une épreuve de CINQUANTE-QUATRE ANS, et a été reconnu comme le meilleur remède contre les

Rhumes, la Toux, la Coqueluche et toutes les maladies des Poumons.

PRIX
25 cts. et \$1.00 la Bouteille.

VENDU PARTOUT, et par C. O. DACIER, Ottawa.
14 mai 1883

Poudres de Condition d'Alexandre

BOULES POUR les ROGNONS

ET AUTRES

MEDICINES CELEBRES

POUR LES

Chevaux

AGENT A OTTAWA:—C. STRATTON.

Coin des rues Dalhousie et Saint-Patrick

Avis.—Les médecines ci-dessus, célèbres dans tout le Canada pour leur efficacité ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.

T. ALEXANDRE
0 Nov 1882

GRAND

Magasin de Meubles

DE

L. GRATTON,

Entrepreneur Meublier, Menuisier,

No. 530, Rue SUSSEX, Ottawa.

M. GRATTON est toujours heureux d'en reprendre quelque travail que ce soit.

Construction et réparation de Maisons

Meubles de toutes sortes pour Chambre à coucher, Salon et Salle à manger.

Le tout exécuté avec soin, par des ouvriers compétents, et à

DES PRIX TRÈS MODERES.

1er Oct. 1883

L. A. Olivier

AVOCAT

Bureau.—Encoignure des rues Rideau et Sussex, Block d'Eglison, Ottawa, Ont.

ARGENT A PRETER

Ottawa, 3 janvier 1883.

AU CLERGE OTTAWA PLATING WORKS

Toute espèce d'ornements d'église, tels que

VASES, CALICES, PATENES, CIBOIRES, CRUCIFIX, OSTENSIOIRS, BURETTES, ENCENSOIRS, CHANDELIERS,

Et autres ornements d'autels.

Calices et Ciboures dorés au vermeils, une spécialité.

Le seul établissement de ce genre à Ottawa

J. F. GARROW,

170, RUE SPARKS

Ottawa, 29 janvier 1883.

CHEMIN DE FER

"CANADA ATLANTIC"

NOUVELLE

VOIE COURTE

ENTRE

OTTAWA ET MONTREAL

Et tous les points à Pest.

CHANGEMENT D'HEURE.

4 CONVOIS EXPRESS 4

Tous Les Jours

AVEC

CHARS PULLMAN.

Raccordement à la gare Bonaventure, de Montréal, avec le chemin de fer Grand Tronc, Vermont Central, et les trains du chemin de fer Delaware et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux Provinces maritimes, et aux îles de Nouvelle Angleterre, Troy, Albany, et New-York.

A partir du lundi, 22 Oct 1883, les trains circuleront comme suit:

Partant d'Ottawa. Arr. à Montréal.
8.35 a.m. 11.45 a.m.
4.55 p.m. 5.30 p.m.

Part. de Montréal. Arr. à Ottawa.
9.10 a.m. 12.40 p.m.
4.40 p.m. 7.33 p.m.

Le temps moyen du trajet qui se fait actuellement sur cette ligne entre Ottawa et Montréal, est de vingt minutes plus rapide que toute autre ligne. On ne proclame pas que les voitures de cette ligne ont "les plus belles du monde" ni que les chars palais sont "les plus riches qui existent en Amérique"; mais les voitures pour les passagers sont neuves et reconnues comme de première classe. Les chars palais sont ceux de la Compagnie Pullman, dont la réputation est une garantie suffisante que les voyageurs y trouveront tout le confort et toute la sûreté désirables.

Les convois qui partent d'Ottawa à 8.35 du matin, n'arrêtent pas à Eastman, South Indian, Cassman et Kenyon. Ceux qui veulent arrêter à ces endroits devront prendre le train qui part à 5.40.

Tous les convois à passagers se rendent directement à Montréal, sans changement de chars ni de locomotive et indépendamment de tous les autres trains du Grand Tronc. Le départ des trains est réglé d'après l'heure de Montréal, 9 minutes en avance sur l'heure d'Ottawa.

CHEMIN DE PREMIERE CLASSE

ET RAILS NEUFS EN ACIER

Les passagers pour le Sud et l'Est changent de chars à la gare Bonaventure à Montréal où leur bagage est transféré sans frais extra et sans que le passager ait à s'en occuper.
Le bagage est chèque pour n'importe quel endroit.

Les billets et tout autre renseignement peuvent être obtenus aux bureaux du Grand Tronc, rue Sparks, et au dépôt des billets, rue Elgin.

D. C. LINSLEY, Gérant.

E. C. WINNIE, Agent gén. des passagers.

Ottawa, 22 oct. 1883.

l'été de la confédération.

Ceux qui désirent louer des effets pour ce jour à l'entrepôt de meubles VARIETY HALL, voudront bien donner leurs commandes le plus tôt possible. Je puis fournir des soucoupes, des fourchettes et des cuillères, de la vaisselle, des verres, des poêles, des chaises, des tables, et aussi tables, chaises et chaises de camp pour les piqueniques. La VARIETY HALL sera ouverte de deux heures de l'après-midi lundi, le 7 décembre de la fête de la confédération.

532 ET 534, RUE SUSSEX,

J. BOYDEN,

Ottawa, 7 décembre 1882.

A LA PORTE DU PARADIS

(Suite)

—Ce n'est, pas pour te mettre dans ton tort, femme c'est seulement pour te prouver que c'est moi qui avais raison, quand je disais que notre pauvreté nous vaudrait un jour une grande richesse, et que si nous étions sur la terre traités comme des chiens par les riches, nous serions reçus comme des riches dans le Paradis du bon Dieu, mieux que les riches, puisque les pauvres doivent être les premiers au ciel.

Tout en causant ainsi, ils approchaient du lieu de leur destination, et déjà ils pouvaient distinguer, au bout de l'avenue qu'ils suivaient, les portes de diamant, hautes de cent coudées qui allaient s'ouvrir devant eux, quand au dessus de leur tête passa un ange, qu'ils crurent reconnaître, à son vol rapide, pour un messager céleste. Il suivait le même chemin qu'eux, c'est qu'il venait en droite ligne du tribunal de Dieu et se dirigeait vers le paradis, agitant au bout de son bras étendu, ainsi qu'un porteur de bonnes nouvelles, un parchemin revêtu d'un large sceau. En un clin d'œil, il eut atteint le but de sa course, et un formidable coup de marteau fit retentir sous sa main pressée les portes du céleste empire.

A cet appel impérieux, Saint Pierre était accouru, et sur un mot que lui dit l'ange, il ouvrit les portes à deux battants; puis il se mit à sonner à grande volée une grosse cloche suspendue à l'entrée du paradis, comme s'il voulait annoncer à ses habitants un événement d'importance. En effet, au son de la cloche, une troupe empressée des saints et des saintes apparurent sur le seuil. On ne pouvait à distance entendre ce qu'ils disaient; mais à l'expression de leur visage, à leurs gestes, il était facile de deviner qu'ils interrogeaient Saint Pierre et l'ange, et que la nouvelle qu'ils en apprenaient les comblait d'étonnement et de joie.

Après s'être consultés un moment, ils rentrèrent tous ensemble, mais pour revenir bientôt, les un portant dans les mains des guirlandes et des couronnes de fleurs, et les autres, des bannières éclatantes. D'autres encore dressaient en toute hâte, devant l'entrée du paradis, un arc de triomphe qu'ils ornaient de brillants festons.

Il devenait évident pour nos époux que les habitants du ciel préparaient une glorieuse entrée à un ou des personnages importants, qui était-ce?... Ils n'osaient s'avouer leur pensée, mais ils se regardaient mutuellement du coin de l'œil, et ne pouvaient empêcher de se redresser un peu et de sentir en eux-mêmes un certain chatouillement qui involontairement, les faisait sourire. Ne portaient-ils pas, en effet, sur leur visage et dans toute leur personne les signes distinctifs de ceux qui au ciel doivent être les premiers!

En ce moment, leurs préparatifs étant terminés, les saints et

les saintes se formèrent en cortège, et sortirent deux à deux du paradis. Saint Pierre marchait à leur tête et tous, agitant leurs bannières, leurs palmes, leurs guirlandes et leurs couronnes, s'avançaient au-devant des deux époux.

—En vérité, ma femme, dit l'homme, je ne sais ce que j'en dois croire, mais ne dirait-on pas qu'on vient à notre rencontre.

—Mais oui, mon homme, dit la femme, on le dirait certainement. Et même il n'y a plus de doute. Vois plutôt; l'ange nous montre du doigt, et l'on psusse des cris de bienvenue. Salue donc de la main puisque tu n'as pas de chapeau.

Encore! encore! et plus vite! et plus bas!... Bon! j'ai manqué de tomber en faisant la révérence!... Ah! si les riches d'en bas nous voyaient, quelle humiliation pour eux!... Mais c'est égal, j'aimerais mieux être un peu proprement accoutrée pour me présenter devant ces beaux saints tout chamarrés d'argent et d'or.

—Il est de fait, ma femme, dit l'homme, qu'attifée comme tu l'es, tu ne risques pas d'exciter leur admiration.

—Ni toi, ni celle des saints, mon homme, reparti la femme un peu piquée.

—C'est bon, ma femme, dit l'homme. En attendant, remets ton bonnet droit, et fourre dedans les mèches de cheveux qui te pendent sur la nuque.

—Et toi, mon homme, fit la femme, mets tes deux mains sur tes genoux percés.

—Ma femme, dit l'homme, c'est vraiment sottise à de bons époux comme nous de toujours s'asticoter ainsi. Sur la terre, passe score; mais au ciel la paix doit régner. Et tenez, voici le cortège, qui n'est plus qu'à vingt pas de nous. Déjà Saint Pierre nous sourit. A défaut de beaux habits, prenons notre mine des dimanches. L'honneur que l'on nous fait vaut bien cela.

A ce moment, Saint Pierre les abordait.

—Bonjour, mes amis, dit le grand Saint. Vous venez chez nous, je le vois bien. Je suis charmé de vous voir. Quoi qu'on ne m'ait pas prévenu, vous trouverez vos places prêtes, et de bonnes, je vous en répond. Mais je n'ai pas le temps de causer. Nous allons audevant d'un riche dont le Bon Dieu m'a fait annoncer l'arrivée, et il faut y mettre de l'empressement. Si vous voulez vous joindre au cortège, vous rendrez ainsi votre part d'honneur à celui que nous allons recevoir.

Ainsi parlant, Saint Pierre reprit sa route, suivi de son brillant cortège, derrière lequel marchaient, n'osant faire autrement, nos deux époux un peu penauds.

—Eh bien, mon homme, disait la femme, est-ce encore toi qui avais raison, et les riches ne sont-ils pas toujours les riches aussi bien au ciel que sur la terre?

(à suivre.)

LE CANADA

Ottawa, 29 Octobre 1883

LETRE DE QUEBEC

Samedi soir, 27 oct. 1883.

Semaine extraordinairement bien remplie que celle qui vient de se terminer aujourd'hui à Québec. Grandes démonstrations d'allégresse à l'arrivée de notre nouveau gouverneur-général lord Lansdowne, ainsi qu'à celle du commissaire pontifical, suivies de cérémonies d'un caractère des plus importants à l'occasion de l'assermentation du premier et de l'intronisation du second.

La solennité de ces cérémonies est nécessaire pour mieux faire comprendre au peuple la haute responsabilité qui pèse sur ceux qui sont chargés de représenter parmi nous l'autorité civile et religieuse et tout le respect et l'obéissance que l'on doit leur donner.

Les cérémonies de l'assermentation de lord Lansdowne devant lord Lorne, de ce transfert d'autorité en présence des représentants de la nation, avaient certainement un caractère imposant, mais elles ont encore été surpassées par celles qui ont eu lieu lors de l'intronisation du commissaire pontifical.

Après la présentation du clergé du diocèse, dans le grand salon de l'archevêché, et la lecture solennelle du bref apostolique en vertu duquel le très révérend Don Henri Smeulders est constitué chargé des affaires du St-Siège au Canada, le clergé s'est mis en marche en procession solennelle pour se rendre à la Basilique par la rue Buade.

Voici comment une plume autorisée parle dans le Courrier du Canada, de cette procession solennelle :

"Qui pourra redire l'imposant spectacle, se déroulant aux regards chrétiens dans des moments si solennels ! Les plus belles décorations, les drapeaux, les couleurs nationales et pontificales semblaient partout le long du parcours et attestaient bien haut la foi et l'amour des fidèles ; des milliers de têtes se courbent respectueusement sous les bénédictions d'un envoyé apostolique ; les religieux caillonnent des cloches sonnant à toute volée ; le chant majestueux de l'antienne Ecce Sacerdos Magnus, tout cela était bien propre à consoler, à réjouir le cœur de celui qui vient au nom de Rome sonder la foi de nos âmes. Aussi le Canadien peut-il se demander, avec un légitime orgueil, dans quel coin du monde, dans quel pays voit-on, comme ici, la terre offrir au ciel l'ineffable spectacle d'un peuple entier, rassemblée en un clin d'œil pour baiser la poussière des pieds d'un délégué pontifical. Ce pays est unique, il s'appelle le Canada, et voilà pourquoi Satan, l'ennemi juré du bien, cherche depuis longtemps à y semer la zizanie."

A l'entrée dans la Basilique, Son Excellence le commissaire pontifical, après s'être aspergée elle-même, a offert l'eau bénite à Mgr l'archevêque, puis aspergée le clergé et le peuple. Signe touchant de cette rosée céleste de grâces qui descendait alors sur notre population.

Après la bénédiction solennelle du St-Sacrement donnée par Son Excellence elle-même, la procession est revenue au palais archiepiscopal avec la même pompe.

Mais à la suite des démonstrations d'allégresse, viennent des démonstrations de regret. Aujourd'hui le départ pour l'Angleterre de Son Excellence le marquis de Lorne et Son Altesse Royale la princesse

Louise. Lundi prochain, le service anniversaire de feu Lady Langevin.

Malgré la pluie et la boue, tout Québec s'est porté en foule, ce matin, au quai de la compagnie Allan pour témoigner une dernière fois de ses sentiments à l'égard de Leurs Excellences. Une nombreuse escorte de militaires rehaussait par sa présence la solennité de la démonstration, et sur tout le parcours de la route jusqu'au steamer, les citoyens n'ont pas manqué de témoigner toute la peine que leur causait le départ de Leurs Excellences. En face du bureau de poste, on avait suspendu au dessus de la rue du Fort, une banderolle avec ces mots : *Revenez encore.*

Au départ du steamer, le canon de la citadelle a tonné et couvert la voix des citoyens qui souhaitaient bon voyage aux nobles voyageurs.

Sir Hector Langevin et l'honorable M Caron assistaient au départ de Leurs Excellences le premier aidant à la Princesse à embarquer sur le *Sardinian*. Son Honneur le lieutenant gouverneur, accompagné de plusieurs ministres, est allé reconduire à bord du *Druid* Leurs Excellences jusqu'en face de la paroisse de Beaumont.

FRANCOEUR.

COURRIER DU JOUR

L'honorable M. Paquet est nommé shérif conjoint pour la ville de Québec.

Sir Hector Langevin assiste aujourd'hui au service anniversaire de sa femme, chanté dans la chapelle de l'Hôtel-Dieu, à Québec.

Sir Hector sera de retour à Ottawa mercredi prochain.

Les conservateurs de Lennox, à une réunion tenue à Napanee, samedi dernier, ont offert la candidature à M. W. Pruyne, de Napanee, pour la prochaine élection qui va avoir lieu dans ce comté.

Samedi, le comité des cotisations a décidé de s'adresser à toutes les villes de la province d'Ontario, leur demandant de se joindre à Ottawa, pour présenter à la prochaine session provinciale un bill accordant aux villes le droit d'imposer une taxe sur le revenu des banques, compagnies de prêt, compagnies de gaz, de chars urbains, etc.

Des renseignements obtenus jusqu'à ce jour, il appert que la récolte de 1883, en Canada a été, somme toute, au-dessous de la moyenne de celle des années dernières.

Dans l'Ontario, le blé d'automne a plus particulièrement souffert des gelées tardives du printemps ; les pois, de la fréquence des pluies d'été ; le sarrasin, des gelées hâtives d'automne. La récolte des fruits y est considérée comme insignifiante cette année.

Dans la province de Québec, les pois, qui constituent un item si important du rendement des terres, ne sont venus qu'en de rares endroits ; le sarrasin, dont on peut dire la même chose, a lui aussi beaucoup souffert.

Même résultat en Europe ; la récolte y a moins approché qu'ici encore la moyenne des années dernières. Le *Fermier*, journal qui fait en France autorité dans les matières agricoles, évalue à environ quinze millions d'hectolitres soit à quarante millions de minots le déficit des céréales qu'il y aura

cette année pour l'alimentation du monde entier.

The Cottage Hearth une publication mensuelle publiée à Boston, contient un article sur les Révdes Sœurs du Bon Secours. Cet article, écrit par un protestant, est le plus beau tribut d'hommage payé à ces saintes femmes dont la vie appartient exclusivement à l'humanité souffrante.

Après avoir donné une courte biographie du fondateur de cette congrégation, Paul Sébatien Millet, l'auteur nous fait connaître le but dans lequel a été fondée la société des dames de Bon-Secours, leurs travaux, etc. Il relate quelques anecdotes, propres à faire connaître les grands services que ces Révdes Sœurs ont rendus, leur dévouement, leur abnégation, et l'héroïsme qu'elles ont montré dans l'accomplissement de leur tâche dans des occasions très-dangereuses.

Au cours de son remarquable article, M. Willis Boyd Allen, tel est le nom du correspondant du *Cottage Hearth*, proteste de toutes ses forces, contre le fanatisme d'une certaine classe de protestants qui ne voient rien de bon dans les congrégations catholiques, et ne cherchent qu'à tourner en mal ou en ridicule leurs règles les plus sévères et leurs travaux les plus charitables.

PETITES NOTES

A St-Thomas, P. O., un jeune homme du nom de David Knight, a été tué samedi, par la chute d'un baril qu'il transportait sur une voiture et qui en tombant lui a défoncé l'estomac.

Une collision entre deux trains de chemin de fer, survenue samedi, près de Belleville, a causé la mort de madame Bright, de Madoc. Les deux locomotives sont en pièces ainsi que sept chars à bagage.

Leurs Excellences lord et lady Lansdowne et leur suite ont visité samedi, les Communes, le Sénat et la bibliothèque. Hier elles ont assisté à un service divin à l'église St-Bartholom, New-Edinburgh. Aujourd'hui et demain elles recevront des adresses de la part des différentes sociétés d'Ottawa.

COMMUNICATION

M. le Rédacteur.

Comme contribuable je crois devoir me plaindre de l'état dans lequel on se trouve cette partie de la rue St-Patrice qui conduit au bateau traversier de Hull. On y jette quantité de déchets, guenilles, etc., comme si ce n'était pas une rue publique.

Il me semble que cette partie de la rue St-Patrice devrait recevoir des autorités la même attention que les autres rues ou places publiques, et que l'on fera disparaître les saletés dont elle est remplie.

UN CONTRIBUABLE.

La preuve partout—Si un malade ou un invalide a le moindre doute de l'efficacité des Amers de houblon pour le guérir, il peut trouver des cas exactement semblables au sien dans son voisinage, qui lui donneront la preuve positive qu'il peut être guéri aisément et pour toujours, à peu de frais, ou demandez à votre pharmacien.

Greenwich, 11 février 1880.

Hop Bitters Co—Messieurs—Les médecins m'avaient condamné et je devais mourir de consommation scrofuleuse. Deux bouteilles d'Amers de houblon m'ont guéri.

LEROY BREWER.

—Allez chez M. Laurent Duhamel, où vous trouverez toute espèce de viandes à aussi bon marché que n'importe où ailleurs.

FÊTE RELIGIEUSE

Hier étant le neuvième anniversaire de la consécration de Monseigneur Duhamel, Sa Grandeur a officié pontificalement, à la Basilique, assisté par M. le grand vicaire Routhier ; les révérends MM Boucher et Campeau remplissaient les fonctions de diacres d'honneur, et deux Frères oblats du collège d'Ottawa celles de diacres d'office.

Le chœur a chanté à l'orgue la messe bordelaise ; les soli ont été faits par M. Stanislas Drapeau. Au moment de l'entrée de Sa Grandeur dans la Basilique le chœur a entonné le chant *Vivat, vivat*, et à l'offertoire MM. Drapeau, Breton et Dion ont chanté une cantate de circonstance.

L'orgue était tenu par M. Philias Boulet, en l'absence de M. Ernest Dionne.

A deux heures, le révérend Père Juteau, de l'ordre des dominicains, a fait un sermon aux dames de la Congrégation de Ste-Anne.

Un grand nombre de prêtres du diocèse sont venus saluer Sa Grandeur, hier après midi.

COURRIER DE HULL

—Deux fausses alarmes ont causé quelque émoi dans notre ville, vendredi soir.

—La semaine dernière a été remarquable par une grande activité dans l'expédition du bois de sciage des différents docks des Chaudières.

—Un petit garçon du nom de Blondeau a eu une main coupée par une scie, dans un des moulins de M. Eddy, la semaine dernière.

—Un grand nombre de billets d'admission à la fête annuelle de la brigade du feu "Union", des Chaudières, ont été vendus ici. La brigade a au si droit à notre reconnaissance pour les services qu'elle a rendus à notre ville dans les différents incendies qui l'ont visité.

—Le concert et la représentation dramatique donnés, hier soir, dans la grande salle du collège ont eu un succès éclatant et des plus mérités. Les acteurs dans le magnifique drame *l'Expiation* se sont acquittés de leurs rôles en véritables artistes. MM. H. Bigras, A. Poirier et O. Lauzon, qui remplissaient les principaux rôles, méritent une mention spéciale. Pendant les entr'actes, la fanfare de Hull a exécuté avec la plus grande perfection les morceaux suivants qui ont tous été rappelés :

Robert le Diable (gr de fantaisie) Meyerbeer
Vaillance, (Polka militaire) par H. Brenot
Les Gardes de la Reine (gr. Valse) Godfrey
Air varié pour tous les instruments...Dubois
Grande fantaisie sur la Canadienne, par H. Brenot.

La salle était remplie de laélite de la société de Hull et d'Ottawa.

Nouvelles Générales

ECHAPPÉ BELLE

M. Léon Pelletier, meunier aux moulins Renaud, à Beauport a failli être tué dans les circonstances suivantes : Il était monté dans une échelle pour huiler un arbre de couche qui fait trois cen s révolutions à la minute, quand tout à coup la queue de son habit s'est engagée dans la machine. Il se cramponna à l'échelle et son habit fut mis en pièces. Il ne restait sur lui que les manches.

ACCUSÉ D'HOMICIDE

On a commencé, à Détroit, le procès de John Looby, jeune homme de Montréal, accusé d'homicide.

Au mois de juin dernier, Looby rencontra dans une auberge, Thomas Kelley, et une discussion s'engagea, à propos de la quantité de travail que chacun d'eux pouvait accomplir, la discussion dégénéra en querelle et l'aubergiste les mit tous deux à la porte.

En sortant, Kelley reçut de la main de Looby, un violent coup sur la tête ; il ne riposta pas, mais continua son chemin, suivi de Looby, qui le frappa de nouveau avec une telle violence, que le malheureux tomba sur le pavé, se heur-

tant violemment la tête contre un poteau de fer.

Kelley eut le crâne fracassé et la défense veut prouver que la mort résulte de la chute.

PLONGEON D'UN TRAIN

Le pont de bois jeté sur la rigole d'alimentation par laquelle les eaux de Glen's Falls se déversent dans le lac Champlain un peu en amont de Fort Edward, New-York, s'est écroulé dans l'après-midi de lundi dernier au moment du passage d'un train de deux wagons, dont un de passagers et l'autre de bagage.

La locomotive achevait de franchir le pont quand l'écroulement s'est produit, et les deux wagons sont tombés dans l'eau, profondément de 6 pieds environ. Les sifflets de la locomotive ont attiré en un instant beaucoup de personnes, et l'on a procédé le plus vite possible au sauvetage de l'épave du train et des infortunés occupants, dont trois avaient été tués raide, savoir : Mme Wincoq, de Gloversville ; Mme Michael Monobin, de Glen's Falls, et M. Dallas Crippin, du même endroit. Les blessés sont au nombre de vingt-six et il est probable que cinq ou six succomberont.

Le bruit court qu'il y a deux cadavres sous les débris du pont. La cause de l'accident est que le bois du pont était pourri.

Perte et Gain.

CHAPITRE I.

"Il y a un an je souffrais d'une fièvre bilieuse."

"Mon médecin déclara que j'étais guéri, mais j'eus une rechute avec des douleurs terribles dans les dos et les côtés, et je devins si mal que

Je ne pouvais pas remuer !

J'amalgamais !
De 225 livres je tombai à 120. Je prenais des remèdes pour le foie, mais sans succès. Je ne croyais pas avoir plus de trois mois à vivre. Je commençai à prendre des Amers de houblon. Immédiatement mon appétit revint, les douleurs me quittèrent, et après avoir bu quelques bouteilles, j'étais non seulement aussi sain qu'un souverain, mais je pesais plus qu' auparavant. Je dois la vie aux Amers de houblon."

Dublin, 6 juin 1881. R. FITZPATRICK.
COMMENT DEVENIR MALADE.—Exposez-vous au froid la nuit et le jour ; mangez beaucoup sans prendre d'exercice ; travaillez trop sans prendre de repos ; soignez continuellement sous les soins du médecin ; prenez tous ces vils remèdes à bas prix annoncés partout, et alors vous aurez besoin de savoir "comment devenir en bonne santé" ce à quoi on peut répondre en quatre mots : Prenez les Amers de houblon.

TEMOIGNAGE CONVAINCANT

Je me suis démis l'épaule à la suite d'une chute, le 5 octobre 1881. Les docteurs furent appelés mais ne purent remettre mon bras à son état naturel. Après 121 jours de souffrances atroces, j'allai à Boston, et à l'hôpital où je me rendis, le médecin réussit à me remettre le bras en position, mais les nerfs étaient tellement contractés que je ne pouvais plus que plier mon bras à angle droit. Les nerfs paraissaient être en fil d'acier ; j'appliquai tous les remèdes ordinaires, de l'alcool et du vinaigre, du Brandy et de l'arnica, mais sans aucun effet marqué. Nous avions une petite quantité de votre arnica et liniment d'huile. C'est le remède qui a donné les meilleurs résultats. Je ne l'ai trouvé que dans une pharmacie et en petite quantité, et ayant demandé aux pharmaciens pourquoi ils ne gardaient pas ce remède ; "Eh bien, me répondirent-ils, nous ne savions pas que ce remède avait autant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits de mon témoignage que depuis ils en ont acheté et en ont vendu des quantités. Mais comme je ne pouvais attendre, vu que l'on parlait déjà de me mettre sous l'influence de l'Ether pour opérer sur mon bras et détendre les nerfs, j'ai préféré vous écrire immédiatement pour vous demander de m'envoyer six bouteilles, mes avant que la seconde fut épuisée, les nerfs étaient détendus et je pouvais me servir de mon bras avec facilité et sans douleur. Permettez moi de vous dire que nous nous servons habituellement de votre arnica et liniment d'huile comme remède pour les brûlures, écorchures, entorses, maux de reins et en général pour toutes les maladies externes et cela avec les meilleurs résultats qu'aucun remède ne peut donner. Mon médecin donne son entière approbation à ce remède.

Votre tout dévoué,
REV. D. GOORIE,
Pembroke, N. H.

Ayant souffert du Rhumatisme pendant longtemps, on m'a conseillé de faire l'essai de votre Arnica et liniment d'huile. La première application me donna un soulagement immédiat, et maintenant je suis capable d'agir à mes affaires, grâce à votre médecine merveilleuse.

Je suis votre tout dévoué,
W. H. DICKSON,
218 rue St. Constant, Montréal.
En vente chez C. O. DAGEBIE, rue Sussex, Ottawa.

Envoyez toujours vos ordres pour la meilleure huile de charbon américaine, chez N. A. Savari, rue Dalhousie,

Election.—M. hier, président de la société de la paroisse de

Démision.—not, directeur Chaudières, tions, vendred

—Les plus McGale guéri etc.—25c. par

Evailateur luateurs s'es à la cour de

Nombreuse 200 personnes au grand c Hull, hier so

Terrible.—D venant d'être re prix, 25c la livr Dalhousie. Es tillon gratis.

Prisonniers dans la prison d'Ottawa, 28 et 16 homme

The old m de 63e anniv de M. Alex. sous le nom road.

Papier p TAPISSERIE et seront ve TANT, chez 455, rue Sus

Condamna Donald P. G leton, a con deux femm de frais pou

—Sirop d lage. 1 s do fants—25c.

Crampes— qu'on ait tro qui accompa lera, est le à fortes dose

Prudence— Percienne, cacité à bl tent, ne se centins. Se

Cher Monsi sir à recoma les rhumes, la des poumons, adultes, car an dans ma succès. Nous maison, et famille devrai bien les direc ra de son usag

Ravagés— les ravages le vieux cor engager à un fléau. Pou tenir l'estor bon ordre, sûrement, e Indigènes."

Toujours s leurs cigar restaurant li dières, par surpassés. et M. Paré, leurs établi pied.

Jeu de ba ball" jouée, le club de de Kingston été gagnée Excellence et sa suite é cents person la lutte.

—Un bon gen, New-Y voué de la depuis deux reins, de la sements fré que aveugl vouloir se s blon qu'on parce qu'il a les "Amers il dit que p dre, mais av "Amers de

TRAVERS OTTAWA

Election—M. M. Marsan a été élu, hier, président de la conférence de la société de St-Vincent de Paul de la paroisse de St-Jean-Baptiste.

Démission—M. le professeur Brenot, directeur de la fanfare des Chaudières, s'est démis de ses fonctions, vendredi dernier.

Les pilules de noix longues du McGale guérissent le mal de tête, etc.—25c. par boîte.

Evaluateurs—Le comité des évaluateurs s'est assemblé aujourd'hui à la cour de Revision.

Nombreuse assistance—Plus de 200 personnes d'Ottawa ont assisté au grand concert qui a eu lieu à Hull, hier soir.

Terrible—Deux mille livres de thé japon venant d'être reçu, seront vendus à moitié prix, 25c la livre, chez N. A. Savard, rue Dalhousie. Envoyez chercher un échantillon gratis.

Prisonniers—Il y a actuellement dans la prison du comté de Carleton, à Ottawa, 28 prisonniers, 12 femmes et 16 hommes.

The old man—On a célébré, hier, le 63e anniversaire de la naissance de M. Alex. Jacques, plus connu sous le nom de The Old Man on the road.

Papier peint—Trois ballots de TAPISSERIE viennent d'être reçus et seront vendus au PRIX COURANT, chez P. C. GUILLAUME, No. 455, rue Sussex.

Condamnation—Le juge de paix Donald P. Grant, du comté de Carleton, a condamné, samedi dernier, deux femmes à \$2 d'amende et \$2 de frais pour langage insultant.

Sirop du Dr Coderre pour soulager les douleurs des jeunes enfants—25c. par bouteille.

Crampes—Le meilleur remède qu'on ait trouvé contre les crampes, qui accompagnent toujours le choléra, est le remède du Dr Sey, pris à fortes doses. Il agit à merveille.

Prudence—La célèbre "Lotion Persienne," si fameuse par son efficacité à blanchir et rajeunir le teint, ne se vend qu'en fioles de 50 centins. Se défier des imitations.

OTTAWA, ONT., 10 JUILLET 1880

Cher Monsieur,—J'ai beaucoup de plaisir à recommander l'Elixir de Down, pour les rhumes, la toux, et toutes les affections des poumons, soit pour les enfants ou les adultes, car j'en ai fait usage pendant dix ans dans ma famille, et avec le plus grand succès. Nous en avons toujours à la maison, et nous croyons que chaque famille devrait en faire usage en suivant bien les directions; un grand bien résultera de son usage. Tout à vous, JOHN HILL.

Ravages—Il est pénible de voir les ravages qu'exerce le choléra sur le vieux continent. Cela doit nous engager à nous protéger contre ce fléau. Pour cela il faut avant tout tenir l'estomac et les intestins en bon ordre, ce qu'on fait le plus sûrement en prenant les "Amers Indigènes."

Toujours le même—Pour les meilleurs cigares, repas et liqueurs, le restaurant Iroquois, tenu aux Chaudières, par M. Gratton, n'est pas surpassé. M. Gratton, propriétaire, et M. Paré, gérant, tiennent toujours leurs établissements sur un haut pied.

Jeu de balle—La partie de "football" jouée, samedi dernier, entre le club du Collège Militaire Royal de Kingston et le club d'Ottawa, a été gagnée par ce dernier. Son Excellence le gouverneur général et sa suite étaient présents; qu'ne cents personnes ont été témoins de la lutte.

Un bon ministre baptiste de Bergen, New-York, un partisan dévoué de la tempérance, se frottait depuis deux ans de la maladie des reins, de la névralgie et d'étourdissements fréquents, le rendant presque aveugle, et persistait à ne pas vouloir se servir des Amers de houblon qu'on lui recommandait, parce qu'il avait un préjugé contre les "Amers." Depuis sa guérison, il dit que personne ne doit craindre, mais avoir confiance dans les "Amers de houblon."

Vente de boisson—Le sergent Montgomery, assisté de deux constables, a fait une visite, samedi dernier, dans un restaurant de la basse ville, que l'on soupçonnait de vendre de boissons sans licence, et a confisqué une certaine quantité de boisson. Le vendeur devra répondre de cette infraction, mercredi, devant le magistrat de police.

M. Laurent Duhamel a toujours à son étal des saucisses, jambons fumés et volailles, etc., à bon marché.

Rectification—Monsieur le Rédacteur, votre typographe m'en veut assurément. Hier dans une correspondance, il me tronque de la plus belle façon cette citation latine, à l'adresse de deux messieurs, "Primi inter pares" et me fait dire tout bonnement, "premiers inter pares." Je ne suis pas assez grand puriste, pour introduire pareilles expressions dans la langue française, et celle-ci peut s'en passer aisément. Bien à vous, "UN ELÈVE."

Lisez ceci avec attention: Toute personne désirant laisser son ordre, soit pour pantalon ou habillement, ferait bien de se hâter d'aller à l'établissement N. York, No. 523, rue Sussex, où M. J. L. Beaudry vient de recevoir de beaux tweeds, derniers patrons, tout laine, desquels il peut confectionner un habillement complet dans les derniers goûts pour la modique somme de \$10 seulement. Chacun est invité à examiner les marchandises; accueil bienveillant de la part du patron et des employés.

Musique—Hier, à l'église St-Joseph, Mlle Louisa Smith, sœur du Rév. Père Smith, a chanté un fort bel "O salutaris" simple, religieux et pris dans le répertoire inépuissable de cette église.

Mlle Smith est excellente lectrice, sa voix, sans être très puissante, est bonne; moins pure dans ses notes les plus hautes, elle est agréable et sonore dans sa gamme ordinaire. Le morceau fut bien rendu.

Elle était accompagnée sur la harpe par Mlle Anna Higgins, et sur l'alto (viola) par M. le professeur Daquette, dont le talent est assez connu, assez hautement apprécié pour que je n'en parle pas plus longuement.

Mlle A. Higgins est moins connue du public. Jusqu'ici son talent ne s'est guère produit en dehors du couvent. Elle a joué son accompagnement avec beaucoup d'aplomb, de justesse et de mesure. Son doigtier vit et sûr, joint à une grande facilité dans la lecture de la musique, promet pour un avenir prochain une excellente harpiste.

Élèves des révérendes sœurs grises, Mlle Smith et Higgins font certainement honneur à l'établissement qui leur a donné leur éducation musicale, la maison du Sacré Cœur.

"UN AUDITEUR"

LES ESPRITS FRAPPEURS A ST-HYACINTHE

Les lecteurs du Canada parcourront avec intérêt les lignes suivantes que nous empruntons à l'Union de St-Hyacinthe.

Depuis plusieurs jours on prétend que des esprits frappeurs hantent, la nuit, la grande fabrique de chaussures de M. Louis Côté, maire de notre ville. C'est le gardien de l'établissement, M. Normandin, que les puissances occultes semblent honorer de leurs prédilections. C'est lui qui les voit le mieux et le plus souvent; c'est en sa présence que se font entendre les bruits mystérieux dont la cause est complètement inconnue. On nous affirme que les perquisitions les plus rigoureuses n'ont pu amener l'explication de ce fait étrange, et jeudi soir une quarantaine de témoins auriculaires ont constaté l'existence du phénomène qu'une certaine science appelle la manifestation fluidique des esprits et dont personne n'a pu rendre un compte satisfaisant. Le bruit ressemble à s'y méprendre à un heurt ordinaire donné à la porte d'une maison par un visiteur désireux d'entrer. On comprend que les commérages vont leur train. Nous nous bornons à

donner cette nouvelle, et si M. Normandin et ceux qui l'accompagnent ne sont pas victimes d'une mystification, les spécialistes auront à expliquer la provenance de ces choses bizarres. En attendant, nous devons peut-être nous féliciter de ce que par ce temps de folie quasi générale, les esprits aient choisi St-Hyacinthe pour en faire leur refuge. Il semble cependant y avoir une ironie bien cruelle dans le fait que l'esprit accorde ses complaisances à l'endroit où se perfectionnent les articles nécessaires à la protection des pieds de préférence à ceux où l'on trouve les moyens d'orner les têtes.

COUR DE POLICE

Présidence du juge O'Gara

James Edmundson, pour refus de payer les gages à sa servante, est condamné à les payer, de plus 50cts de frais.

Samuel St-Germain, un gamin de renom, causant du désordre sur la voie publique, est condamné à \$20 d'amende et \$2 de frais ou trois mois de prison aux travaux forcés.

James Hall, accusé d'avoir volé une quantité de sable; cause remise à mercredi.

D. Paquin, accusé de laisser errer ses animaux dans les rues, est condamné à \$1 d'amende et \$1 de frais.

J. Labelle, pour refus de payer les gages à sa sœur; cause ajournée à mercredi.

H. Lavolette, accusé de vente de boissons sans licence; cause aussi ajournée à mercredi.

LA VALERIA empêche la chute

des cheveux en trois jours. C'est le résultat de toutes les expériences qu'on en a faites. En vente chez

G. O. Dacier, rue Sussex, chez E. D. Martin, rue Rideau, et chez tous les pharmaciens. Voir les certificats

20 février 1883

Mde J. B. Bertrand, OUVRIER, LUNDI, 15 COURANT, UNE ECOLE PRIVÉE, Dans l'ancien magasin de M. A. D. Richard, COIN DES RUES DE L'EGLISE ET CUMBERLAND. Elle enseignera le FRANÇAIS et l'ANGLAIS et tiendra aussi une ECOLE DU SOIR. Ottawa, 11 Oct 1883.

Nouvel établissement LUNDI, 24 SEPT., J'ouvrirai un

Magasin de Tabac

— AU — No. 457 Rue SUSSEX. Une visite est respectueusement sollicitée.

A. LALONDE.

JOS. SENECAI, Entrepreneur de Pompes Funèbres, 265 et 261 RUE DALHOUSIE, OTTAWA. A l'établissement le plus grand et le plus complet de la province d'Ontario. Le seul établissement de ce genre dans la ville où vous pouvez vous procurer tout ce qui est nécessaire pour le décor des chambres funèbres. Les personnes donnant leur commande au moins DEUX HEURES avant le départ du train ou du bateau peuvent avoir confiance qu'elles seront servies à point. Un barbier de première classe est engagé pour l'usage des dames. On peut s'adresser chez M. Senecai la nuit comme le jour.

D. RION & DELORME, ARTISTES-PHOTOGRAPHES, 140 Rue Sparks et 569 Rue Sussex, OTTAWA. Nouveaux fonds de scènes variés, peints par les meilleurs artistes du Canada. D'après des procédés nouveaux MM. Dorion et Delorme sont en état de satisfaire encore plus que par le passé leurs nombreux clients, de la ville et de la campagne. Viennent aussi de recevoir un assortiment complet et d'un genre tout nouveau d'albums, de cadres dorés, en velours, et de tout genre, à la satisfaction du public. Photographies de toutes grandeurs, satisfaction garantie. Une visite est sollicitée chez

DORION et DELORME, No. 140, rue Sparks et 569 rue Sussex, coin de la rue Rideau. 18 Oct. 1883.

H. L. COTE, 128, Rue Rideau, Sept. 1883

LE MAGASIN PALAIS DE MEUBLES. LES PLUS NOUVEAUX MEUBLES DE

Chambre à Coucher sont maintenant exhibés dans nos vitrines. Ces meubles sont fabriqués dans les derniers goûts, en noyer noir et sculptés dans un style des plus relevés et ornements en noyer français. Se vendent

\$55.00 SEULEMENT JACOB ERRATT, 38 RUE RIDEAU. P.S.—Ne manquez pas d'aller visiter ces meubles avant d'acheter ailleurs. 27 octobre 1883

A. PHILIPPE E. PANET, I. B. Solliciteur, Procureur, Notaire, etc. BUREAU: Coin des Rues RIDEAU ET SUSSEX, OTTAWA. Entrée: sur la rue Sussex. 1er juin 1883.

TOUS LES THÉS

Sont réduits de 25, 30 et 35 pour cent pour un mois seulement

Ne manquez pas cette occasion

Oscar McDonell, EPICIER ET MARCHAND DE VINS, 101, Rue RIDEAU, OTTAWA.

20 février 1883

Mde J. B. Bertrand, OUVRIER, LUNDI, 15 COURANT, UNE ECOLE PRIVÉE, Dans l'ancien magasin de M. A. D. Richard, COIN DES RUES DE L'EGLISE ET CUMBERLAND. Elle enseignera le FRANÇAIS et l'ANGLAIS et tiendra aussi une ECOLE DU SOIR. Ottawa, 11 Oct 1883.

Nouvel établissement LUNDI, 24 SEPT., J'ouvrirai un

Magasin de Tabac

— AU — No. 457 Rue SUSSEX. Une visite est respectueusement sollicitée.

A. LALONDE.

JOS. SENECAI, Entrepreneur de Pompes Funèbres, 265 et 261 RUE DALHOUSIE, OTTAWA. A l'établissement le plus grand et le plus complet de la province d'Ontario. Le seul établissement de ce genre dans la ville où vous pouvez vous procurer tout ce qui est nécessaire pour le décor des chambres funèbres. Les personnes donnant leur commande au moins DEUX HEURES avant le départ du train ou du bateau peuvent avoir confiance qu'elles seront servies à point. Un barbier de première classe est engagé pour l'usage des dames. On peut s'adresser chez M. Senecai la nuit comme le jour.

D. RION & DELORME, ARTISTES-PHOTOGRAPHES, 140 Rue Sparks et 569 Rue Sussex, OTTAWA. Nouveaux fonds de scènes variés, peints par les meilleurs artistes du Canada. D'après des procédés nouveaux MM. Dorion et Delorme sont en état de satisfaire encore plus que par le passé leurs nombreux clients, de la ville et de la campagne. Viennent aussi de recevoir un assortiment complet et d'un genre tout nouveau d'albums, de cadres dorés, en velours, et de tout genre, à la satisfaction du public. Photographies de toutes grandeurs, satisfaction garantie. Une visite est sollicitée chez

DORION et DELORME, No. 140, rue Sparks et 569 rue Sussex, coin de la rue Rideau. 18 Oct. 1883.

H. L. COTE, 128, Rue Rideau, Sept. 1883

LE MAGASIN PALAIS DE MEUBLES. LES PLUS NOUVEAUX MEUBLES DE

Chambre à Coucher sont maintenant exhibés dans nos vitrines. Ces meubles sont fabriqués dans les derniers goûts, en noyer noir et sculptés dans un style des plus relevés et ornements en noyer français. Se vendent

\$55.00 SEULEMENT JACOB ERRATT, 38 RUE RIDEAU. P.S.—Ne manquez pas d'aller visiter ces meubles avant d'acheter ailleurs. 27 octobre 1883

A. PHILIPPE E. PANET, I. B. Solliciteur, Procureur, Notaire, etc. BUREAU: Coin des Rues RIDEAU ET SUSSEX, OTTAWA. Entrée: sur la rue Sussex. 1er juin 1883.

Aux Inventeurs

J. Coursolle & Cie., Solliciteurs de Brevets d'Invention, Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois Agences et Correspondants aux Etats-Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLLE & Cie., CHAMBRE VICTORIA, Vis-à-vis le bureau des Brevets, OTTAWA, ONT.

B. P.—Boîte 68. 24 Fév 1883

SPRUCINE

Une des meilleures préparations offertes jusqu'ici au public, pour le soulagement immédiat et la guérison de la Toux, du Rhume, de la Bronchite, de l'Enrouement, de la Grippe et de toutes les maladies de la Gorge et des Poumons.

A vendre partout à 25c et 50c la bouteille. B. E. MCGALE, Chimiste, Montréal.

Sirop des Enfants du Dr Goderre

Ce sirop est préparé avec l'approbation des professeurs de l'École de Médecine et de Chirurgie de Montréal, Faculté de Médecine de l'Université du Collège Victoria.

Le sirop des enfants est supérieur à toutes les préparations calmantes offertes aux mères de famille pour conserver la santé de leurs enfants; il peut être donné avec la plus grande confiance aux enfants dans les cas suivants: Colique, Diarrhée, Dysenterie, Dentition douloureuse, insomnie, Toux, Rhume, Coqueluche, etc.

Demandez le SIROP DU DR GODERRE et n'en achetez point d'autre. En vente par tout le Canada et les Etats Unis.

PRIX, 25 Cts. LA BOUTEILLE. Seul propriétaire, B. E. MCGALE, Chimiste, Montréal.

Pilules de Noix Longues Composées

Pour la guérison certaine de toutes les affections bilieuses, torpeur du foie, maux de tête, indigestions, étourdissements et de toutes les

malaises causés par le mauvais fonctionnement de l'estomac. Ces pilules sont fortement recommandées comme étant un des plus sûrs et des plus efficaces remèdes contre les maladies plus haut mentionnées. Elles ne contiennent pas de mercure ni aucune de ses préparations. Tout en étant un puissant purgatif, pouvant être administré dans n'importe quel cas, elles ne contiennent aucune de ces substances délétères qui pourraient les rendre préjudiciables à la santé des enfants ou des personnes âgées. Les PILULES DE NOIX LONGUES COMPOSÉES, de MCGALE, sont préparées avec soin, avec un extrait concentré, tiré de la noix longue et combiné avec d'autres principes végétaux, de manière à les placer au premier rang parmi toutes les pilules stomachiques jusqu'à présent offertes au public.

B. E. MCGALE, Chimiste, Montréal.

DES SOUMISSIONS cachetées, en double, adressées pour habilllements militaires et approvisionnement des Magasins" adressées au sousigné, seront reçues jusqu'à midi, MERCREDI, LE 7 NOVEMBRE, 1883.

On peut se procurer des formes imprimées de soumissions, contenant des renseignements du Département, à Ottawa, et aux Magasins Militaires suivants, où on peut examiner des modèles cachetés de tous les articles, savoir: Le bureau du Magasin Militaire, à London, Toronto, Kingston, Montréal, Québec et St-Jean N. B.

Nulle soumission ne sera reçue, si elle n'est faite ainsi sur des formes imprimées. Chaque soumission doit être accompagnée d'un chèque accepté d'une banque canadienne, au montant de dix pour cent, sur la valeur totale des articles pour lesquels la soumission est faite, qui sera forfait si la partie qui a fait la soumission refuse d'exécuter le contrat, à la sommation qui lui en sera faite, ou si elle manque de compléter ce pour quoi elle a soumissionné. Si la sommation n'est pas acceptée le chèque sera rendu.

C. EUG. PANET, Député du Ministre de la Milice et de la défense. Ottawa, 2 octobre, 1883.

23 oct. 1883.

107

SIROP DE BLAYN

Aux Bourgeons de SAPIN et au Baume de TOLU.
Ce SIROP, d'un goût agréable, est recommandé depuis 20 ans par
tous les principaux Médecins de Paris dans les Rhumes, Gripes, Toux, Coque-
luches, Maux de Gorge, Catarrhes pulmonaires, Irritations de Poitrine,
des Voies urinaires et de la Vessie. — Pharm^{ie} BLAYN 7, rue du Marché St-Honoré, Paris.
Dépôt à Québec. D. Ed. MORIN & Co. Pharmaciens-Chimistes, 314, r. St-Jean.

La BEAUTÉ ÉTERNELLE de la PEAU obtenue par l'usage de la

PARFUMERIE ORIZA

de L. LEGRAND, Fournisseur de la Cour de Russie.

BEAUTÉ ET JEUNESSE
CRÈME-ORIZA
DE NINON DE LENCLOS

LEGRAND, PARFUMIER
Fournisseur de plusieurs Cours
207, RUE S^t HONORÉ, PARIS

Cette CRÈME adoucit
et blanchit la PEAU
et lui donne la TRANSPARENTÉ et
la FRAÎCHÉUR de la Jeunesse
jusqu'à l'âge le plus avancé
Elle adoucit également
le Visage de Hâle, des Taches
de Rousseur et des
Rides.

PARIS TOUTES LES PARFUMERIES DU MONDE

ORIZA-LACTÉ
LOTION ÉMULSIVE
Blanchit et rafraîchit la PEAU.
Fait disparaître les taches de rousseur.

ORIZA-VELOUTÉ
SAVON suivant la formule du D^r O. REVELL
Le plus doux à la PEAU.

ESS-ORIZA
Parfums à tous les Bouquets de fleurs nouvelles.
Adoptés par la Mode.

ORIZA-VELOUTÉ
POUDRE de FLEUR de RIZ adhérente à la PEAU.
Produisant le velouté de la Pêche.

ORIZA-OIL, Huile pour les Cheveux.
SE MÉFIER DES NOMBREUSES CONTREFAÇONS

Dépôt principal : 207, rue Saint-Honoré, Paris.

Plus de Teintures progressives
pour Cheveux blancs

ORIZALINE
DE JAMES SMYTHSON
du seul Flacon
Pour ramener vite aux
Cheveux et à la Barbe
leur couleur naturelle
en toutes nuances.

AVEC CE LIQUIDE
il n'est pas besoin de LIND LA TÊTE
ni avant ni après.

APPLICATION SIMPLE
Résultat immédiat
Ne tache pas le visage, ne nuit jamais
à la santé.

SE VEND
chez tous les Coiffeurs.

PARIS 207, RUE S^t HONORÉ, PARIS

LA
VELOUTINE
est une
POUDRE DE RIZ
Spéciale, préparée au Bismuth;
par conséquent, son action est
salutaire à la peau.

Elle est adhérente et absolu-
ment invisible; aussi commu-
nique-t-elle à la peau une beauté
et un aspect velouté naturels.

*Prix de la Boîte avec la Houppette: 5 fr.

Chez **CH. FAY**
PARIS, 9, rue de la Paix, 9, PARIS
Dépôt chez tous les
Pharmaciens, Droguistes, Parfumeurs.

Philbert et Archambault,
PEINTRES, TAPISSIERS
ET DÉCORATEURS,
No. 117, Rue St-André,
OTTAWA.

Ouvrages de toute sorte faits à ordre dans
le plus court délai avec élégance et prompti-
tude. Tout ouvrage garanti.
Une visite est sollicitée.

16 Juin 1883

Remède Spécifique de l'estomac
Contre: Perte d'appétit, indigestion, vents,
nausées, faiblesse, malaise général,
etc., etc., etc.

LES AMERS INDIGÈNES
[Prescription d'un des plus célèbres
médecins.]

LES AMERS INDIGÈNES doivent leur
popularité: 1^o à leur incontestable effica-
cité; 2^o à l'absence de tout principe dan-
gereux; 3^o à la modicité du prix.

LES AMERS INDIGÈNES—C'est un remè-
de "purement végétal" composé de
racines et d'écorces les plus précieuses par
leurs propriétés toniques, stomaciques,
digestives et carminatives.

LES AMERS INDIGÈNES se vendent dans
toutes les pharmacies en paquets de 25
centins contenant ce qu'il faut pour pré-
parer 3 ou 4 grandes bouteilles d'amers
comme celles qui se vendent une piastre.

Dépôt en gros à Montréal: M. Lyman,
Son et Cie, Karry, Watson et Cie, H. Sag-
den, Evans et C^{ie}.

J. B. ARIAL & Co.
PEINTRE,
DÉCORATEUR,
TAPISSIER
ET VITRIER,
MARCHAND DE
PEINTURE
ET DE VITRES,
526 RUE S^USSEX
OTTAWA

M. ARIAL se charge de toute
commande dans sa ligne d'affai-
res; il surveille lui-même
toutes les opérations de sa bou-
tique, et ses prix sont raisonnables.

Les propriétaires trouvent
un grand avantage en le favo-
risant de leurs commandes

17 mars 1883

CHEMIN DE FER
Canada Atlantique

A partir du Samedi, 7 Juillet
1883.

BILLETS DE RETOUR
ENTRE
OTTAWA et MONTREAL,
seront en vente sur cette ligne pour le
PRIX D'UN SEUL VOYAGE,
Bons pour partir le SAMEDI, pour revenir le
lundi suivant.

D. C. LINSLEY,
Gérant.

E. C. WINNIE,
Agent gén. des passagers.

Le plus grand remède Américain
contre le RHUME, LA TOUX, L'ASTH-
ME, LA BRONCHITE, L'EXTINCTION
DE VOIX, L'ENROUEMENT ET LES
AFFECTIONS DE LA GORGE.

Préparé avec la meilleure gomme d'épi-
nette rouge (goût délicieux) balsamique,
adouccissant, expectorant et tonique. Supé-
rieur à n'importe quelle médecine
offerte pour la guérison des affections
ci-dessus énumérées. Combinaison scien-
tifique de la gomme qui suit de l'épi-
nette rouge—surement la gomme brute
du plus grand prix pour les fins de la
médecine.

SIROP
DE
GOMME
D'ÉPINETTE
ROUGE
DE
GRAY.

Dans cette
prépara-
tion la
gomme ne
se sépare
jamais et
ses proprié-
tés anti-
spasmodi-
ques, bal-
samiques,
expecto-
rantes et
toniques,
sont con-
servées.

Ce sirop,
préparé
avec soin
à une basse
température
contient
une grande
quantité
de la meil-
leure gomme
en solution
complète.

Son efficacité remarquable dans le
soulagement de certaines formes de
bronchite, et son effet pour ainsi dire
général dans la guérison des rhu-
mes obstinés sont maintenant connus
du public en général.

Vendu par tous les pharmaciens respecta-
bles. Prix 25 cts. et 50 cts. la bouteille.

Les mots "Sirop de gomme d'épinette
rouge de Gray" constituent notre marque
enregistrée de commerce, nos enveloppes
et étiquettes sont aussi enregistrées.

KERRY WATSON & CO.
Pharmaciens en gros,
Seuls propriétaires et fabricants,
Montréal.
Nov. 1882

—Faites l'essai de la VALE-
RIA. C'est la meilleure pom-
made contre la chute des
cheveux et la Calvitie. En
vente chez C. O. DACIER,
Pharmacien, rue Sussex.

CHEMIN DE FER CANADIEN DU PACIFIQUE

DIVISION DE L'EST.

L'ANCIENNE LIGNE TOUJOURS EN AVANT.

OTTAWA A MONTREAL
EN
DEUX HEURES
et cinquante-cinq minutes.

ARRANGEMENT D'ÉTÉ—A Partir de
Lundi, 9 Juillet 1883.

TABLEAU DES HRS.	Express local.		Express de vitesse.	
	a.m.	p.m.	a.m.	p.m.
Quitte Ottawa....	8 15	4 30	6 40	
Arr. à Montréal...	12 15	7 25	10 40	
Quitte Montréal...	7 00	8 45	4 30	
Arrive à Ottawa.	11 20	11 40	8 30	

GRAND PANORAMA DU CANADA,
Elle est équipée avec les meilleurs wagons
passagers du monde, et les plus
riches chars paisés dans
l'Amérique.

En connection à Montréal avec les trains
de chemins de fer et les vapeurs pour
Québec, St-Jean, Halifax, Saint-
Jean, les Montagnes Blanches, Boston,
et tous les points dans la Nouvelle-
Angleterre.

Les trains pour L'OUËST quitteront Ottawa
7.01 a.m.—Train mixte pour Matta va et
les points locaux de l'ouest.
10.20 a.m.—Train express direct,
pour Perth, Brockville,
Toronto, Detroit, Chicago et
tous les points à l'ouest.
12.00 midi—Express pour Pembroke et tous
les points du haut de la rivière
Ottawa.
4.20 p.m.—Trains express de l'après-midi,
pour Almonte, Renfrew, Pem-
broke et tous les stations in-
termédiaires, faisant connection
à la jonction de Carleton avec
les trains mixte pour Brockville
et les stations intermédiaires.
11.00 p.m.—Train express du soir, tous
les jours, y compris le dimanche,
avec char dortoir, pour Perth,
Brockville, Toronto, Detroit,
Chicago et tous les points de
l'ouest.

Les trains circulent d'après l'heure de
Montréal.

Pour les billets, le prix du passage, les
sièges dans le char-salon, la table des
heures et autres informations concernant
les passagers, s'adresser au bureau des
billets.

36 RUE ELGIN.
GEO. W. HIBBARD,
Assistant-Agent-Général des Passagers.
ARCHER BAKER,
Surintendant-général
W. C. VANHORNÉ,
Administrateur-général

LORNE MILLINERY HOUSE.
39, Rue SPARKS
(En face de l'hôtel Russell.)

Est le premier assortiment de modes d'Ottawa en fait de
CHAPEAUX ET COIFFURES
dans les derniers goûts et de haute nouveauté.
PRIX MODÉRÉS.

Nous avons une grande variété de forme de chapeaux que nous pouvons garnir à
demande et dans un court délai. Nous employons les meilleures modistes dans la
ville d'Ottawa.

CHISHOLM & Co.
Propriétaire.

MAGASIN D'HABITS
D'AUTOMNE ET D'HIVER
DE
CHAPEAUX et CASQUES.
est des plus considérables et comprend
toutes les nouveautés.

Notre assortiment est même trop considé-
rable, nous voulons le diminuer en
VENANT A BON MARCHÉ.

NOTRE ASSORTIMENT DE
CHEMISES
de toute description, est le plus conside-
rable qui soit en cette ville.

Nos Prix sont des plus Populaires.

VARIÉTÉ PRESQU'INFINIE DE
COLS,
GRAVATES,
MOUCHOIRS,
GANTS,
BAS,
CHAUSSETTES,
LINGE DE CORPS, ETC.

277, RUE WELLINGTON,
C. Gagné et Cie
5 mars, 1883

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL
82—ARRANGEMENTS D'HIVER—83

A partir de LUNDI, le 4 DECEMBRE,
les trains voyageront tous les jours (di-
manches exceptés) comme suit:

Départ de la Pointe Lévis..... 8.10 a. m.
Arrivée à la Rivière du Loup..... 12.55 p. m.
do Trois Pistoles..... 2.05 p. m.
do Rimouski..... 3.49 p. m.
do Campbellton..... 8.35 p. m.
do Dalhousie..... 9.15 p. m.
do Bathurst..... 11.17 p. m.
do Newcastle..... 12.52 p. m.
do Moncton..... 4.00 a. m.
do Saint-Jean..... 7.30 a. m.
do Halifax..... 12.45 a. m.

Le train se raccorde à "la Courbe
des Chaudières" avec le train du Grand-
Tronc quittant Montréal à 10 p. m.

Les trains d'Halifax et Saint-Jean se
rendent à destination le dimanche.

Les trains quittant Halifax à 2.45 p. m.
Saint-Jean à 7.25 p. m., arrivant à
Montréal à 6.05 a. m. en se raccordant à
la courbe des Chaudières avec le Grand
Tronc à 9.23 p. m., restent à Campbellton
le dimanche.

Le char Pullman qui part de Montréal
les lundi, mercredi et vendredi se rend
directement à Halifax, et celui qui part le
mardi, le jeudi et le samedi se rend à
Saint-Jean.

Pour billets et tout arrangement con-
cernant le fret et les passagers, s'adresser à
R. C. W. MacGUAIG,
Agent.

D. POTTINGER,
Surintendant-général,
Ottawa, 19 Déc 1882

IMPORTANT!
Attention! Attention
A LA
MAISON de BIJOUTERIES
DE
E. VEZINA
(Ancienne maison BRUCE et VEZINA)
536, RUE SUSSEX

J'invite mes amis et le public en général
à venir visiter mon nouvel assortiment de
bijouteries, tels que montres en or et en
argent, chaînes, boucles d'oreilles, épi-
glettes, bagues, jones, colliers, etc., à des
prix qui défient toute compétition.

DE PLUS
Je suis en mesure de restaurer et répa-
rer toutes les commandes qu'on voudra bien
me confier. N'oubliez pas la place.

E. VEZINA,
No. 536, RUE SUSSEX,
Porte Voisine de M. J. Boydell
(VARIETY HALL.)
11 avril 1883.

J. A. POMINVILLE,
BOUCHER,
Etal No. 14, Marché By, Ottawa

A toujours à son Etal un assortiment
complet de

Viandes de premier Choix,
Telles que BŒUF,
MOUTON,
VEAU,
AGNEAU,
LARD FRAIS, SAUCISSES, etc., etc.,
A des prix qui défient toute compé-
tition.

Une visite est sollicitée.
Ottawa, 28 mars 1883

MACHINES A COUDRE
Le plus grand assortiment de Machines à
Coudre des

MEILLEURES FABRIQUES
et aux conditions les plus faibles, compre-
nant (pour usage domestique)
Royal, Wilson, Stewart, Weed, Wan-
zer, New Stewart, White,
Wheeler et Wilson.

(Machines à Coudre pour fabrique)
Wanzer D et F.

Singer de Wilson No. 2

Machines de Pearson pour coudre avec
le fil ciré et avec le brail dur.

Machines de Jones à rapiécer pour les
fabricants de chaussures.

R. W. MARTIN
36, Rue Rideau.
10 Sept. 1883

Chemin de fer du Nord
A PARTIR DE
LUNDI, 27 Septembre 1883.
Les trains circuleront comme suit:

	Mixte.	Malle.	Express
Départ de Montréal pour Québec.....		3.00 p.m.	10.00 p.m.
Arrivée à Qué- bec.....		9.50 p.m.	6.30 a.m.
Départ de Québec po Montréal....		9.15 a.m.	10.00 p.m.
Arrivée à Montréal....		4 05 p.m.	6.30 a.m.
Départ de St. Felix 1 Valois.....		15 p.m.	
Arrivée à S. Felix de Va- lois.....		8.20 p.m.	
Départ de St. Felix de Valois pour Montréal.		5.00 a.m.	
Arrivée à Montréal.....		8.50 a.m.	

Sur tous les Trains pour Passagers
il y a des magnifiques Chars-Palais et des
Chars-Dortoirs élégants sur les Trains de
Nuit.

Les trains du Dimanche partent de Mont-
réal et Québec à 4 p. m.

Les Trains circulent d'après l'heure de
Montréal.

En connection avec le chemin de fer du
Grand Tronc le chemin de fer Canada
Atlantic

BUREAU GÉNÉRAL: Québec.
BUREAU DES BILLETS: Nos. 143
Rue Saint-Jacques, et à l'hôtel Windsor,
Montréal.

QUEBEC: Vis-à-vis l'hôtel Saint-Louis.
A. DAVIS,
Surintendant.
1^a

IMPORTANT!
Attention! Attention
A LA
MAISON de BIJOUTERIES
DE
E. VEZINA
(Ancienne maison BRUCE et VEZINA)
536, RUE SUSSEX

J'invite mes amis et le public en général
à venir visiter mon nouvel assortiment de
bijouteries, tels que montres en or et en
argent, chaînes, boucles d'oreilles, épi-
glettes, bagues, jones, colliers, etc., à des
prix qui défient toute compétition.

DE PLUS
Je suis en mesure de restaurer et répa-
rer toutes les commandes qu'on voudra bien
me confier. N'oubliez pas la place.

E. VEZINA,
No. 536, RUE SUSSEX,
Porte Voisine de M. J. Boydell
(VARIETY HALL.)
11 avril 1883.

MACHINES A COUDRE
Le plus grand assortiment de Machines à
Coudre des

MEILLEURES FABRIQUES
et aux conditions les plus faibles, compre-
nant (pour usage domestique)
Royal, Wilson, Stewart, Weed, Wan-
zer, New Stewart, White,
Wheeler et Wilson.

(Machines à Coudre pour fabrique)
Wanzer D et F.

Singer de Wilson No. 2

Machines de Pearson pour coudre avec
le fil ciré et avec le brail dur.

Machines de Jones à rapiécer pour les
fabricants de chaussures.

R. W. MARTIN
36, Rue Rideau.
10 Sept. 1883

3e an
Payable d'avance
Payable durant
édition hebdom
(Invariab
On peut aussi
trois mois.

EN

Canada

JOSE

4^{em}

Deux volu
ges chacun.

Edition ord
Ed. illustrée

PREMIER

BIOGRAPHI
glade, Jean-
les Réaun
Jacques Po
— fondateu
Julien Dub
Dubuque, I
Jacques Du
Rainville, J
Louis Prov
Faribault, J
Jean-Baptist

SECO

BIOGRAPHI
dateur de S
— Joseph
Ménard, Fr
Baptiste Ma
— fondateur
souri,—Loui
Roy, Jacqu
Aubry, An
Ménard—fo
Texas,—Jean
l'un des fon
Prudent Be
chère, Pierre
Larocque, I
Riel.

EDITIO

PORTRAIT
Salomon Ju
Faribault, J
Vital Guéri
Augustin G
Baugh, L.
Beaudry, Vi
Franchère,
Louis Riel. S
REPRÉSENTA
Dubuque, S
toba), Chicag
caravane att
ges.

On peut se
en s'adressan
lassé, Ottawa